

immaculé, et jamais aucun éclat extraordinaire, aucune auréole de gloire extraordinaire, aucun miracle sensible ne les révéla au monde qui l'entourait. Un tel abaissement prouve bien que la sainteté ne réside pas dans l'éclat des miracles, mais que c'est le saint lui-même qui est un miracle de grâce intime, de la même manière que MARIE. D'ailleurs, l'exemple de NOTRE-SEIGNEUR, l'histoire sublime des trente années passées à Nazareth est un argument péremptoire pour dissiper comme d'un souffle, l'argument de cette enivrante poésie, consacrée à ces "existences miraculeuses", dont le premier danger est d'exalter la fantaisie et d'affaiblir et de décourager la volonté. Ces descriptions créées assez souvent (pas toujours cependant) par la poésie populaire et parées des charmes d'une pieuse légende, sont des tableaux édifiants peut-être, mais non pas, au moins dans tous leurs chapitres, le portrait authentique des saints.

**Il nous faut être des saints d'une pièce et vivants.** Il y a eu, il y aura toujours, certes, des saints vraiment "extraordinaires", soit dans les dons gratuits dont le Ciel les comble, soit dans leur mission extérieure. Mais il n'est pas sage de confondre "les dons" et "les voies extraordinaires" avec la sainteté elle-même. **Supprimez pour un instant en François d'Assise, en Marguerite-Marie et dans le Curé d'Ars toute l'auréole merveilleuse et authentique qui les enveloppe, tant que vous garderez intacte leur vie intérieure, leurs âmes, ils resteront les mêmes héros, de grands saints.** Le "piédestal" et le saint sont deux choses séparables et distinctes. Il y en a qui n'ont pas eu ici-bas de "piédestal" du tout, comme c'est le cas suggestif et merveilleux entre tous de la Vierge MARIE. N'est-elle pas cependant la Reine des Saints ? JÉSUS Lui-même est aussi bien le FILS-DE-DIEU à la Crèche et à Nazareth qu'au Thabor, sous les voiles de l'Hostie que dans la Gloire du Ciel.

**Les voies sont multiples, mais la sainteté est une.** Sans nous consulter, la Sagesse du SEIGNEUR nous trace une voie, la vraie, la meilleure pour nous. C'est là, pas ailleurs, que nous pouvons et devons nous sanctifier. Cet ordre établi, ces règles respectées, la contemplation et l'étude de la beauté divine dans l'âme des saints ne produisent pas des enthousiastes et des admirateurs d'un jour, mais des héros dans l'Amour, et cela pour l'éternité.

Ces principes posés, prenons un exemple, revenons à notre exemple déjà cité, Ste Thérèse de l'Enfant-JÉSUS : avec l'assurance d'un maître et la sourire gracieux d'un enfant, elle nous montre son chemin, sa *Petite Voie* conduisant à la vraie, à la plus haute sainteté par l'entière possession de NOTRE-SEIGNEUR très aimant et très aimé, vivant et vécu. Et le Ciel prouva par l'éloquence d'un déluge de prodiges qu'elle ne s'est pas trompée, qu'elle est une sainte merveilleuse, que DIEU lui a confié ici-bas une mission toute providentielle, celle d'attirer, par une voie de véritable sainteté, les élus du SEIGNEUR et Ses amis. Nombreux sont les prêtres qui en ont fait et en font leur intermédiaire auprès de JÉSUS dans leurs Messes et leurs sacrifices et la pourvoyeuse d'âmes dans leur ministère. Ste Thérèse disait : *La sainteté n'est qu'Amour de DIEU, parce que DIEU est Charité.*

#### CONCLUSION

Nous la tirerons en nous appuyant sur l'exemple de Ste Thérèse de l'Enfant-JÉSUS. Elle donne la leçon suivante, encourageante et toute évangélique, enseignement inestimable qui est le plus remarquable qui se dégage de sa vie : **la sainteté n'est pas le monopole exclusif d'une caste de prédestinés. Non ! Elle peut appartenir à tous les chrétiens, et surtout aux âmes relativement nombreuses qui ont reçu par vocation, avec le titre d'amis du SEIGNEUR**

**JÉSUS, le droit et le devoir d'acquérir la sainteté que ce beau titre réclame.**

Certains objecteront justement que Ste Thérèse a reçu à sa naissance une dot peu commune, en étant éduquée dans une famille exceptionnelle de par sa Foi et ses vertus chrétiennes. Mais il faut se rappeler qu'un bon nombre d'âmes n'ont pas moins été favorisées que cette sainte à leur berceau, et qu'elles sont cependant tombées en enfer de par leur faute. Et surtout, à la lecture de *l'Histoire d'une âme* - sa vie écrite par elle-même -, **il apparaît de façon évidente que Ste Thérèse n'est pas née sainte, mais qu'elle l'est devenue par un grand esprit de Foi et de sacrifice qui l'a rendue extraordinairement fidèle aux appels de JÉSUS.** Et dans cette volonté de suivre son Roi crucifié, elle fut virile, inexorable, héroïque ! C'est ainsi qu'elle est devenue sainte. Elle est devenue sainte, parce qu'elle voulut d'un immense vouloir être fidèle. Et alors, par un grand esprit de Foi, elle transforma sa vie dès son enfance, livrant son esprit, sa volonté, ses forces, tout son être à NOTRE-SEIGNEUR. En voulez-vous recueillir l'assurance par son propre témoignage ? *Je ne me rappelle pas avoir refusé quelque chose à JÉSUS*, a-t-elle pu affirmer dans *l'Histoire d'une âme*. **Donc, Foi très vive produisant la générosité, générosité immense opérant tous les jours des transformations merveilleuses** : voilà, soyez-en persuadés, la pierre fondamentale de sa sainteté, sanctuaire mystique aussi simple que beau !

Faisons une dernière observation très intéressante et très vraie : **le faux et très commun système d'attribuer la sainteté à une naissance d'origine céleste ou royale, à je ne sais quelle Pentecôte miraculeuse se déversant sur certaines âmes et les forçant, pourrait-on dire, à devenir saintes, n'est qu'une diversion de la vérité, un palliatif d'un remords.** On prétend par là s'excuser, n'étant pas né d'une lignée céleste ou royale.

**Mais cette excuse ne fait qu'accuser ceux qui n'ont pas eu le courage de se donner totalement et simplement à DIEU.** Ils plaident leur pauvreté personnelle. Mais, hélas !, ils feraient mieux de reconnaître, non pas la petite mesure des dons de NOTRE-SEIGNEUR, mais leur petite mesure d'Amour de DIEU en retour. DIEU voulut qu'ils furent saints, mais ils n'osèrent pas entreprendre l'ascension de la montagne sainte où le SACRÉ-CŒUR les appelait. Notre-Seigneur JÉSUS-CHRIST s'adressait à tous quand Il disait : *Venez aux noces, tout est prêt.* Il s'adresse encore aujourd'hui à tous : *Suivez-Moi dans mes travaux et vous Me suivrez dans ma Gloire.*

Alors, qu'attendez-vous pour commencer ce combat, cette lutte acharnée contre le péché, contre l'esprit du monde, contre vos mauvais penchants, contre les tentations du démon ? Lutte acharnée qui mène à la sainteté, à une gloire éternelle ! Qu'attendez-vous pour *vous renoncer vous-même* et pour *porter votre Croix à la suite de votre Maître* ? Ne tardez pas, chers Associés. L'année prochaine, il sera peut-être trop tard. Entre-temps, DIEU vous aura peut-être rappelés à Lui, comme Il en a rappelé plus d'un parmi nous durant cette année écoulée ! Au travail ! Au combat ! *Sursum corda !* DIEU est avec nous ! Qui sera contre nous !

*CHRISTUS vincit ! CHRISTUS regnat ! CHRISTUS imperat !* le Christ vainct, règne et commande dans les âmes de Ses fidèles disciples, qui, avec l'aide de Sa grâce, vainquent le péché, dans l'attente de vaincre, régner et commander en elles dans la Gloire éternelle !

**P. S. :** Veuillez croire à ma profonde gratitude pour les prières que vous avez faites pour le repos de l'âme de mon cher père. Je remercie particulièrement ceux qui ont tenu à m'écrire pour me présenter leurs condoléances : certains n'ont pas encore reçu mes remerciements, qu'ils veuillent bien m'excuser de ce retard.



# L' APOSTOLAT DE LA PRIERE



Lettre de liaison du Centre Saint-Joseph  
Institut Mater Boni Consilii - Mouchy - 58400 RAVEAU - Courriel : thomas.cazalas@aliceadsl.fr

**C**hers Associés, une nouvelle année liturgique a commencé avec ce Temps de l'Avent dans lequel nous venons de rentrer le dernier dimanche de novembre et, bientôt, une nouvelle année civile va aussi s'ouvrir. La Charité fraternelle invite à joindre aux vœux de sanctification et de salut éternel adressés à notre prochain en début d'année des vœux sincères de santé et de bonheur. Mais que nous réserve cette nouvelle année ? La santé ou la maladie, ou peut-être même la mort (combien de proches nous ont quittés durant l'année qui vient de s'écouler pour passer dans l'éternité !) ? La richesse ou la pauvreté ? De grandes joies ou de grandes épreuves ? Bien malin celui qui pourra le dire avec précision !

**Et pourtant nous devons nous efforcer de mettre et de maintenir toujours notre âme dans la paix et la sérénité chrétiennes. Et ceci pour deux raisons :**

1) *Il ne se meurt pas une feuille, que DIEU ne le veuille*, dit si justement un proverbe italien. En d'autres termes, rien de ce qui arrive n'échappe à la Providence de DIEU. Nous sommes donc comme de petits oiseaux qu'Elle tient avec Amour dans Ses mains.

2) Nous connaissons parfaitement la Volonté de DIEU sur nous. La Volonté de DIEU sur moi, quelle est-elle, me direz-vous ? *Voluntas DEI super vos, sanctificatio vestra. La Volonté de DIEU sur vous, c'est votre sanctification*, vous répond S. Paul.

#### EXPLICATION DE CES 2 RAISONS, ET IDÉES FAUSSES QUI VIENNENT LES CONTREDIRE

Combien il nous est important de nous rappeler et de méditer, de « ruminer » ces deux vérités pour ne pas tomber dans le découragement si nuisible à notre âme, ou pour ne pas végéter dans la tiédeur et s'exposer ainsi à une plus grande faiblesse devant les tentations !

Nous disions tout d'abord que rien de ce qui nous arrive n'échappe à la Providence et à la Volonté de DIEU : il faut, pour accepter et vivre de cette vérité, exercer quotidiennement et même continuellement notre Foi. Notre vie étant faite plus de peines et de souffrances que de joies et de consolations, voir la Volonté de DIEU dans chaque événement de notre vie signifie être appelé à pratiquer tout au long de notre existence non seulement l'action de grâces envers DIEU, mais aussi et surtout la résignation chrétienne.

C'est donc à nous de reconnaître - avec l'aide de DIEU - Son intervention providentielle au travers des événements de notre vie ! Malheureusement, qui ne se rend compte que, parfois, sa Foi est trop faible pour voir la main de DIEU même dans ses épreuves et ses souffrances ? **Il est si facile de se faire une idée fautive de la vie chrétienne**, d'oublier que DIEU désire être servi sur terre dans l'adversité comme dans la prospérité, et que la terre est un lieu de mérite pour conquérir une récompense éternelle, et non un lieu de repos et de bonheur.

**Cette Foi parfois trop faible et cette idée fautive de la vie chrétienne se marient toujours à une idée fautive de la sanctification et de la sainteté elles-mêmes.** Eradiquer une bonne fois pour toutes de nos âmes cette dernière erreur au sujet de la sainteté équivaldrait à enlever la cause de bien des lâchetés dans ce combat pour notre sanctification.

*Quelle est cette idée fautive au sujet de la sainteté qui, comme un monstre terrible, poursuit les âmes qui ont décidé de se sauver en se mettant à la suite de Notre-Seigneur JÉSUS-CHRIST ?*

Cette idée fautive se résume en trois mots : **Sainteté, idéal irréalisable !** Comme il est facile, en effet, de se persuader que la sainteté n'est pas pour nous, mais seulement pour une caste bien précise et restreinte de personnes qui y étaient destinées par leur naissance et les circonstances de leur vie ! Quelle erreur catastrophique ! Y en a-t-il en effet une plus nuisible et plus cruelle pour le chrétien convaincu ? Il semble bien que non. Car penser que la sainteté est irréalisable, c'est se condamner à végéter dans la médiocrité, ou dans la tiédeur, ou dans le découragement, états de l'âme qui sont une pente douce mais bien réelle menant à la défaite, à l'abandon du combat spirituel, sinon, à DIEU ne plaise !, de la pratique religieuse tout court.

**Pour guérir de cette terrible et si dangereuse maladie spirituelle qui consiste à croire que la parfaite santé de l'âme, la sainteté, n'est pas pour nous, rappelons ce qu'en dit le Père Mateo Crawley-Boevey (†1968) dans JÉSUS, Roi d'Amour, recueil de ses prédications.** Enseignement qui sera seulement remanié quelque peu dans la forme, afin de le rendre plus didactique.

Quel est le prêtre qui, dans la description des diverses situations d'âmes faite par le Père Mateo, ne reconnaîtra celles des âmes que DIEU a mises sur le chemin de son ministère sacerdotal pour les conduire à Lui ? Comment n'aura-t-il pas alors le désir de dire à chacune d'elle : *Voyez, ici, le Père Mateo parle de vous ?* Mais non, cela ne sera pas nécessaire, car toute âme bien née aura assez d'honnêteté pour s'appliquer à elle-même les passages de cette doctrine spirituelle qui lui sont nécessaires pour s'aider elle-même à se sanctifier et à se sauver.

#### RAISON POUR LAQUELLE LA PROVIDENCE NE RÉUSSIT PAS À FORGER PLUS DE SAINTS

*Quelle est donc la raison pour laquelle tant de trésors merveilleux de Lumière et d'Amour de DIEU sont dédaignés et gaspillés sur terre ?*

**Tout ce qui est indispensable pour buriner les héros de la vertu sont là en effet : les matériaux, le fourneau et les artistes sont là ; toutes les conditions de plein succès, toutes les circonstances favorables pour éclairer le chef-d'œuvre de grâce se trouvent providentiellement accumulées. Le divin Maître, le Cœur haletant aussi est là,**



présidant l’atelier moral, attendant le grand *Fiat* du cœur de sa créature pour faire vibrer les matériaux d’un souffle d’immortalité, comme celui qui transforma une statue de boue en Adam parfait.

Hélas, ce prodige de grâce est bien trop rare ! Souvent, très souvent, le fourneau s’éteint, les matériaux rouillent dans l’enfouissement, et les artistes qui n’attendaient que le mot d’ordre sont congédiés comme des importuns…

**C’est à cause de ce monstre hideux, de cette erreur si cruelle qui s’appelle : *Sainteté irréalisable* !** Nous le verrons mieux plus bas.

DESCRIPTION DE LA SITUATION CRÉÉE ET VOULUE PAR DIEU, AFIN QUE TOUTE ÂME PUISSE ATTEINDRE LA SANCTIFICATION ET LA SAINTETÉ

**Les matériaux sont donc les âmes.** Le Père Mateo dit *les âmes d’élite*, mais nous portons tous en nous le graine qui fait les âmes d’élite ! Il s’agit justement de faire germer cette graine en utilisant bien notre libre-arbitre, *en nous aidant de notre liberté*, suivant l’expression si juste de S. Ignace dans ses *Exercices Spirituels (pour se vaincre soi-même et déterminer sa vie sans se déterrminer par aucune affection déréglée)* - moyens de sanctification formidables ! -.

**L’atelier**, c’est la famille, le bureau d’affaire, le centre d’activité ou d’étude, la vie sociale, le travail, la campagne, la ville ou le couvent, le palais ou la maisonnette, le sanctuaire chrétien quel qu’il soit, où un devoir d’état et la Volonté d’En-Haut ont fixé la tente d’une âme qui croit, qui souffre et qui aime DIEU dans le temps pour l’éternité.

Quel dommage que les âmes ne comprennent pas mieux les appels de JÉSUS ! Car, **si nous regardons autour de nous, nous verrons combien sont nombreuses les âmes qui se trouvent par devoir d’état dans l’occasion prochaine, à un pas de devenir des héros chrétiens, des saints !** Hélas ! Elles ne succombent que très rarement à cette divine tentation ! **Elles sont déjà souvent et sans faire plus des héros, ou presque, selon la nature, elles n’auraient donc qu’à surnaturaliser leurs efforts et leurs luttes, leur condition telle qu’elle est, à transformer par la Foi et une brûlante Charité, la beauté de leur martyrte quotidien, et du fait même, oh oui, elles seraient de saintes !**

C’est le cas de l’épouse et de la mère dans leur voie toujours sublime, parce que toujours douloureuse ; c’est le cas de ces milliers d’âmes virginales, jeunes-filles pauvres, modestes, ou riches, dont le chemin dans la vie familiale ou sociale, est un creuset de souffrances, une école d’immolation ; c’est le cas de ces hommes du monde, sincèrement chrétiens, harcelés par mille obligations pénibles de tous les jours, tourmentés par des responsabilités aussi graves qu’impérieuses ; c’est le cas encore de ces ouvriers et ouvrières catholiques à l’usine, à l’atelier et au magasin, dont le pain quotidien est la fatigue, dont l’horizon obscure n’est qu’un avenir d’anxiété ; c’est le cas enfin, des prêtres, ainsi que des apôtres à l’école catholique, dont la vie est souvent aussi obscure, aussi rude et ingrate que celle des mineurs, mais avec des amertumes et des douleurs autrement poignantes que DIEU seul pénètre.

J’insiste, toutes ces âmes sont déjà souvent des héroïnes dans la forme, elles ont déjà les cicatrices d’un martyrte, elles apprennent déjà une leçon de détachement et même la pratiquent par la force d’une vocation, d’un devoir d’état. Que leur manque-t-il pour conquérir la palme, celle d’une victoire immortelle, divine ? **Une âme pleine d’Amour de DIEU !** Elles n’ont qu’à faire intervenir dans leur vie, telle qu’elle est, un JÉSUS bien plus vivant et vécu et, sans les changer de route, JÉSUS en ferait de grandes saintes.

C’est la grave, la merveilleuse, l’évangélique leçon que nous apporte la douce Messagère de l’Amour miséricordieux, la Fleur de Lisieux, l’Etoile que l’Eglise et le monde acclament dans la personne de Sainte Petite Thérèse.

*Pourquoi en effet n’y a-t-il pas plus de saints parmi les chrétiens fervents ?*

Faut-il donc nécessairement, pour devenir un saint, les quatre murs d’un cloître, l’austérité morale ou corporelle du Carmel, l’abstinence et le silence d’une trappe, l’habit, le régime, la compagnie du couvent ? Certes non !

Peut-on posséder une âme céleste, un cœur dépouillé et brûlant, un corps soumis et mortifié, peut-on aspirer au sommet et y arriver, comme Ste Thérèse de l’Enfant-JÉSUS, soit dans d’autres demeures plus simples de la vie religieuse, soit surtout dans la voie commune en apparence des véritables chrétiens dans le monde ?… Oh certes, mille fois oui ! Mais alors pourquoi les saints sont-ils si peu nombreux parmi les amis du SEIGNEUR ? Pourquoi n’y-t-il pas plus de saints parmi les âmes ferventes ?

CETTE FAUSSE CONCEPTION DE LA SAINTETÉ, CAUSE DE BIEN DES MAUX

**Beaucoup se font une idée erronée de la sainteté, de ce qui en constitue l’élément substantiel, des moyens pour y parvenir et du chemin qui y conduit.** De là tant de préjugés et d’erreurs, tant d’illusions et, enfin, le fatal découragement. Oui, voilà ce qui arrête le plus ordinairement bien des âmes d’élites dans la voie de la perfection ; et voilà pourquoi, aussi, on rencontre relativement peu de véritables saints, là même où la grâce surabonde. Laissez-moi stimuler vos coeurs et leur donner des ailes en les pénétrant de cette conviction profonde : que la sainteté est vraiment à la portée et, si l’on peut parler ainsi, sous la main de tous les fervents. Y parvenir est d’ailleurs le premier de nos devoirs. Que dis-je, notre unique devoir, celui qui renferme tous les autres. *Unum necessarium ! La seule chose nécessaire !* Si c’est un devoir, donc l’ascension est possible !

En voulez-vous la preuve aussi concluante que magnifique ? Regardez la *Sainte Petite Thérèse de l’Enfant-JÉSUS*, Etoile ravissante que, dans Sa Sagesse et Son Amour, le COEUR de JÉSUS présente aujourd’hui aux yeux étonnés, mais non éblouis, de beaucoup d’âmes favorisées de la grâce, se traînant cependant avec peine au service du SEIGNEUR dans Son propre palais, quoique voulant vivre de Son intimité.

Oh ! n’en ayez pas peur ! Elle est si petite et, néanmoins, ô mystère de grâce ! si héroïque et si conquérante dans son amour qu’elle est sûre dans sa doctrine théologique.

Par quel secret merveilleux a-t-elle emporté d’assaut la Gloire du Ciel à l’âge de 24 ans seulement, ayant assez vécu pour être une sainte étonnante de puissance et de beauté morale ? Comment Pie XI, Vicaire infailible du CHRIST, a-t-il pu écrire qu’elle était *un miracle de grâce et un prodige de miracles*. Son sillage a été suivi par une légion d’âmes. Il ne tient qu’à nous de changer de route après avoir entrevu et compris sa *Petite Voie*.

Disposez donc vos âmes à recevoir la bonne semence de la sainteté.

Dans la terre si bien préparée et si fertile déjà de vos cœurs pleins de bonne volonté, elle produira de grands fruits. JÉSUS prêche une Croisade pour le Règne social de son Son CŒUR : si vous faites passer dans votre vie cette doctrine tout-à-fait solide et fondée du Père Mateo dans votre vie, Il trouvera en vous de apôtres ardents et dévoués, vous deviendrez des puits de Jacob, pleins jusqu’au bord, pour apaiser la soif d’Amour du Pasteur divin et de Ses troupeaux !

PRÉJUGÉS

**Le premier et le plus répandu des préjugés à détruire au sujet de la sainteté est celui-ci : *les saints***, à l’exception des vrais pénitents, comme Marie-Madeleine, *sont nés saints*. Ils sont donc, pour ainsi dire, le fruits d’un fatalisme au sujet de la gloire chrétienne…

Rien n’est plus faux ! On peut dire cela, sans doute, des artistes et des génies remarquables, puisque ces enfants gâtés de la nature ont reçu en partage des dons extraordinaires, que les circonstances et leur travail personnel n’ont fait que développer et perfectionner. Le génie humain et l’art sont toujours, il est vrai, l’apanage d’un berceau privilégié : tel furent les cas de Bossuet, Shakespeare, Dante, Michel-Ange, Napoléon et Thérèse d’Avila.

**Mais les saints, exception faite de la Vierge immaculée ne sont pas nés saints. Le “génie” de la sainteté s’acquiert par un bon usage de notre libre-arbitre que chacun d’entre nous tient entre ses mains : la beauté morale et surnaturelle du saint est le chef-d’oeuvre commun de la grâce divine et du concours libre et fidèle de celui-ci jusqu’à l’héroïsme.** Beaucoup de grands serviteurs de DIEU n’ont probablement reçu au baptême que la somme de grâces accordée à tout chrétien. Mais ensuite par le bon usage quotidien, et même continuel, de leur libre-arbitre, ils se sont sanctifiés, ils ont été fidèles aux grâces données par DIEU au jour le jour. Et c’est cette fidélité extraordinaire, il est vrai, mais accessible à tous, et leur ambition légitime qui leur ont ensuite mérité et ont irrésistiblement attiré sur leurs âmes le torrent extraordinaire des faveurs et des grâces de choix que DIEU ne refuse jamais aux âmes généreuses. **Ils ont donc conquis par un bon combat, à la force de leur poignet, selon l’expression si parlante de S. Vincent de Paul, la sanctification et même la sainteté !**

*Pourquoi ne ferions-nous pas de même ?*

**Non, ils n’étaient pas tous nés extraordinairement riches, mais ils le sont devenus, parce qu’ils l’ont désiré d’un désir ardent, ils l’ont voulu d’une volonté inébranlable. Le reste a été fait par la fidélité du SEIGNEUR.**

AUTRE RÉFLEXION ENCORE PLUS CONSOLANTE

**Les saints ont eu à soutenir des combats plus rudes encore peut-être que les simples chrétiens. Comme leur Maître et Modèle, JÉSUS-CHRIST, ils ont subi l’épreuve humiliante des tentations.**

*Pourquoi donc vous décourageriez-vous de sentir les inclinations perverses de votre nature corrompue ?*

Relevez plutôt vos cœurs ! **La tentation n’est qu’un passage périlleux de la route ; vous en sortirez avec un immense trésor de mérites, si vous demeurez HUMBLES, COURAGEUX et VIGILANTS.**

Oh ! combien certaines vies de saints mal racontées, mal comprises, peuvent faire de mal, disait le Père Mateo, quand elles semblent affirmer, ou que l’on croit, que leurs héros sont nés confirmés en grâce, que le serpent infernal n’osa jamais les approcher, et qu’ils commandaient en maîtres pacifiques à une nature domptée par un miracle, et non par leurs efforts !

Lisez l’évangile et S. Paul et vous verrez le contraire. N’étaient-ils pas de grands saints, les François d’Assise, les Benoît et les Bernard de Clairveaux quand, pour dompter les instincts rebelles de la nature, ils se roulèrent dans les épines ou se plongèrent en plein hiver dans un étang glacé ?

**Par elles-mêmes d’ailleurs, les tentations ne témoignent nullement contre vous. Elles feront même valoir votre courage et donneront plus de virilité et plus d’éclat**

**à votre vertu, si l’assaut qu’elles déchaînent, le combat qu’elles vous livrent, se clôt glorieusement par le triomphe de la grâce et de votre bonne volonté.**

*Parce que vous étiez agréable à DIEU*, dit l’archange Raphaël à Tobie, *il fut nécessaire que la tentation vous éprouvât.*

ENCORE PLUS

**Ne nous imaginons pas qu’une fois conquis à DIEU et enrôlés dans Son service, les saints se sont vus, d’un coup, exempts de toute misère et débarrassés à jamais de toute faiblesse.** A lire même certaines vies de Saints, il semblerait qu’ils réalisent le fameux dicton de César : *Veni, vidi, vici !* - *Je suis venu, j’ai vu, j’ai vaincu !* On nous les montre avançant d’un bond dans les régions élevées au-dessus de la nature pour ne plus jamais toucher cette poussière que tout soulève ici-bas. On croirait qu’ils n’ont jamais connu ces fatigues et défaillances momentanées dont nous gémissons tous, ces fautes peu volontaires qui échappent à notre fragilité, ces imperfections inhérentes à notre état de voyageurs (*in via*, comme dit la théologie). N’ont-ils pas eu une nature de chair et d’os ?… Leur baptême les a-t-ils revêtus, sans plus, d’une nature toute céleste ?…

Heureusement pour nous qui sommes des créatures languissantes et frêles, il n’en est pas ainsi.

Au début surtout de leur ascension sublime et parfois pendant de longues années même, les saints ont bu, comme nous, au calice amer d’un salutaire remords ; au noviciat de leur carrière, ils ont dû laver dans les larmes quelques infidélités et des négligences plus ou moins volontaires.

**Petit à petit, et seulement pas à pas, ils sont devenus angéliques et, même alors, la plus grande vigilance leur était nécessaire, tant leurs ailes restaient fragiles et leur vertu en péril.** La grâce comme la nature procède par étapes et suit un progrès qui ressemble aux degrés multiples d’une échelle mystérieuse. Elle touchera un jour le sommet, mais elle est appuyée sur la terre et elle s’en ressent pour longtemps.

POINT INTÉRESSANT ET PRATIQUE

Nous arrivons maintenant au point le plus intéressant et pratique. Comme nous l’avons déjà fait remarqué, à croire sans réticence certains livres très déconcertants, les saints ont tous été des êtres extraordinaires, vivant toujours en dehors et très loin des sentiers battus, ne gardant plus rien de commun avec notre existence et avec nos occupations de chaque jour ? **En un mot, des êtres qui n’ont aucun lien de fraternité avec nous et qui, en conséquence, tout en étant très admirables, sont parfaitement décourageants parce qu’inimitables.** On les dirait tous des “fils de Roi” dès leur berceau.

Hélas ! me direz-vous avec raison, nous n’en sommes pas là, même après de longs efforts. Si pour être saints, il fallait modeler notre vie sur la leur, combien d’entre nous se verraient obligés ou de changer de vocation - et alors que d’illusions ! -, ou bien de renoncer définitivement à la sainteté, se condamnant ainsi au péril d’une triste vulgarité dans la vie morale et spirituelle. Et, dans une alternative si rigoureuse, qu’ils seraient nombreux ceux qui prendraient ce dernier parti ! A DIEU ne plaise que nous acceptions une théorie si dangereuse ! **La vérité est certainement autre : nous pouvons et nous devons devenir des saints dans le chemin battu de la vie quotidienne normale et simple.**

L’Eglise en chantant les louanges de la Reine immaculée, dit que *sa gloire est toute intime*. En effet, la beauté céleste de MARIE, sa sainteté ineffable, sa magnificence et sa splendeur, dépassées seulement par la grandeur de son Fils, l’Homme-DIEU, furent des secrets cachés dans son Cœur